



Savon, shampoing, papier toilette : pour 3 millions de «précaires hygiéniques», tout manque



En raison des problèmes d'hygiène, de nombreuses personnes déclarent que le manque de confiance en leur apparence peut les conduire à ne pas sortir de chez elles. LP/Aurélie Audureau

En raison du prix des produits d'hygiène, un million de personnes ne peuvent pas s'acheter du shampoing ou encore du savon.

Si la précarité est souvent associée au mal-logement ou au manque de moyen pour se nourrir, le manque d'hygiène est aussi un frein à l'insertion sociale et professionnelle.

Selon un sondage Ifop réalisé pour l'association Dons Solidaires qui a distribué pour l'équivalent de 35 millions d'euros en 2018 , près de trois millions de Français n'ont pas les moyens de conserver une hygiène correcte.



Cette étude révélée par France Inter montre que plus d'un tiers d'entre eux ont renoncé en raison du prix des produits à acheter du shampoing, du savon ou à limiter leur consommation de papier toilette.

Par ailleurs, plus de 1,5 million de femmes ne changent pas suffisamment de protection hygiénique ou ont recours à des moyens de fortune. L'association [Dons Solidaires](#) en partenariat avec Always vient d'ailleurs de lancer une campagne jusqu'au 31 avril pour redistribuer quatre millions de serviettes aux jeunes filles scolarisées en situation précaire.

Dans un autre registre, près de trois millions de personnes ne peuvent pas non plus remplacer régulièrement les couches de leurs enfants. Et cinq millions de Français lavent leur linge à la main et dans plus de la moitié des cas, elles sont contraintes d'utiliser du savon, du liquide vaisselle ou du gel douche.

Face à cette situation, deux millions de personnes disent se sentir mal à l'aise en raison de leur hygiène corporelle et les trois quarts d'entre elles avouent avoir annulé au moins une fois un entretien d'embauche à cause de leur apparence.

Autre constat : la précarité hygiénique a des conséquences notables sur les comportements des foyers les plus pauvres en termes d'insertion sociale. 37% des personnes déclarent que le manque de confiance en leur apparence peut les conduire à ne pas sortir de chez elles, allant même pour 12% d'entre elles, jusqu'à manquer le travail. « Les résultats mettent en évidence l'importance de la présentation de soi dans les interactions sociales et démontrent que la précarité hygiénique peut devenir un véritable handicap pour aller à l'école, suivre une formation, retrouver un travail », explique Dominique Besançon, déléguée générale de l'association.

Ces chiffres pourraient relancer l'idée sur la baisse ou la suppression de la TVA sur les produits de première nécessité. Une question abordée lors du grand débat organisé par le gouvernement en réponse au mouvement des Gilets jaunes. Actuellement, les produits de première nécessité bénéficient en principe d'un taux réduit à 5,5%. L'idée serait d'abaisser ce taux à 0% en espérant faire baisser les prix dans les rayons des boutiques. A condition que les industriels jouent le jeu et n'en profitent pas pour augmenter leurs marges. Les associations féministes n'avaient pas constaté de baisse réelle des prix des protections hygiéniques après le passage au taux réduit de TVA, en 2015.